La treille
Kitaoji Rosanjin (1883-1959)
vers 1954-1956
Grès, décor en brun de fer sous couverte
Acquis grâce à la Société des amis du musée Guimet
© Thierry Ollivier

La treille (MA 12192)
Plat en grès signé par Kitao Rosanjin (1883-1959), daté vers 1954-56.
Ce plat en grès chamois au décor de grappe de raisin peint en brun de fer sous couverte, signé au revers du caractère katakana «RO», apparaît assez atypique au sein de la production de Rosanjin.

L'auteur, qui œuvra en tant que calligraphe et sculpteur de sceaux avant d'aborder la création céramique, est l'une des figures majeures de ce domaine dans le Japon de l'après-guerre.

L'œuvre acquise illustre en outre les liens tissés par cet artiste avec Picasso, qu'il rencontra à Vallauris en 1954 ; le motif de la treille est en effet extrêmement proche d'une aquatinte au sucre de Picasso, «La guêpe», illustrant une «Histoire naturelle» de Buffon éditée à l'initiative d'Ambroise Vollard en 1942.

• Expositions

Rêve de fleurs
Musée des arts asiatiques de Nice, 14 février au 30 avril 2006
Ont été prêtées une estampe de Kubo Shunman «Orchidées» ainsi que cinq porcelaines (Nabeshima et Imari).

Hokusai
Free Gallery of Art, Washington, 4 mars au 14 mai 2006
Prêt d'une estampe de la série des Grandes fleurs (cette exposition faisant suite au projet monté au Musée national de Tokyo en 2005, de nombreuses estampes n'ont pu être montrées de nouveau).

L'Art nouveau, la maison Bing
Musées royaux des beaux-arts de Belgique à Bruxelles, 17 mars au 17 juin 2006
Prêt d'un masque de nô miniature.

Les tribulations du cuivre et de la terre
Musée de la faïence de Samadet, 1er juin au 23 septembre 2006
Prêt de cinq céramiques (Oribe et Kutani)
Rédaction de notices pour le catalogue.

Chefs-d'œuvre de l'Ukiyo-e au musée Guimet
Préparation de cette exposition prévue au musée Ôta de Tokyo à partir du 3 janvier 2007, puis au musée municipal d'Osaka (avril-mai 2007).
Prêt de 189 pièces (estampes et peintures, ainsi que 3 livres illustrés)
Commissariat associé
Catalogue trilingue (japonais, français, anglais), rédaction d'un essai.

Kompira-san (titre provisoire)
Le projet d'exposition, reporté à l'automne 2008, a donné lieu à plusieurs réunions.

b) Activités scientifiques

• Enseignement
Ecole du Louvre : coordination du séminaire de méthodologie de la recherche (4e année) et cours appliqué à l'art de l'estampe.

Ecole du Louvre : suivi de deux monographies en tant que personne ressource.

Institut national du patrimoine : encadrement de la recherche historique et rapporteur lors de la soutenance de mémoire de Claire Létang, *Restauration et remontage en paravent de deux peintures japonaises du XVII^e siècle (MNAA,Guimet)- Etude de l'uchigami pour la mise au point d'un papier de réintégration*.

• Jury, comités
Institut national du patrimoine : correcteur spécialisé pour le concours d'admission des élèves restaurateurs du patrimoine, épreuve d'histoire de l'art .

Membre de la commission des acquisitions du musée des arts asiatiques Guimet.

• Coopération scientifique
Comme chaque année un certain nombre de chercheurs ou de délégations sont venues du Japon dans le but d'étudier et d'échanger au sujet de certains aspects des collections japonaises du musée, tout particulièrement :

- délégation du musée historique de Sakura, au sujet de la culture samuraï;
- visite du potier Chin Jukan XV, au sujet de la porcelaine de Satsuma;
- Mari Takamatsu, Institute of fine arts, New-York University, au sujet de la peinture de genre sur paravents;
- professeurs et étudiants de l'Université de Geidai, Tokyo, au sujet d'un buste en laque sec d'époque Nara;
- atelier Handa de Tokyo et Coralie Legroux, restauratrice, pour des questions de restauration de kakemonos.

• Publications
Arts Asiatiques, 2006, rubrique Nouvelles Acquisitions

Rédaction de notices pour le catalogue de l'exposition *Les tribulations du cuivre et de la terre* (édité par le musée de la faïence de Samadet et le Conseil général des Landes).

Parure et symbolique du maquillage : l'image de la femme dans l'estampe, texte introductif et notices pour une anthologie du parfum (à paraître en 2007), éditée à l'occasion de l'ouverture du musée international de la parfumerie à Grasse.

Les estampes japonaises du musée Guimet : des premiers amateurs à la constitution d'une collection exemplaire, essai pour le catalogue de l'exposition des «*Chefs-d'œuvre de l'Ukiyo-e du musée Guimet*», au musée Ôta à Tokyo ; ainsi que chronologies et tableaux synoptiques.

Catalogue préfacé par Jean-François Jarrige, édité par le musée Ôta, le musée municipal d'Osaka et la NHK, publié en janvier 2007.

• Recherches

L'étude des inventaires et des catalogues de ventes anciens menée pour la rédaction du texte accompagnant l'exposition au musée Ôta a été le préambule à des recherches plus précises axées sur le parcours des œuvres d'Hokusai dans les collections françaises ainsi que sur la fortune critique de cet artiste en France depuis la fin du XIX^{e} siècle ; menées en vue de l'exposition *Hokusai* prévue au musée Guimet au printemps 2008, elles constitueront la plus large part des activités de la section en 2007.

• Diffusion

Participation à l'émission *Une vie – Une œuvre : Utamaro*, France Culture, Nov. 2006

Début de collaboration (conseil scientifique) à un projet de documentaire réalisé par Dominique Auvray sur les « Livres de l'Oreiller ».

7/ Section Népal/Tibet

Activités conduites par ***Nathalie Bazin***, conservateur du patrimoine

Avalokiteshvara sous son aspect *Amoghapâsha*, détail après restauration.
Népal, XVII^{e} siècle. Bois polychrome
H.1, 38 m. MA 3343
© Thierry Ollivier

a) Restaurations

- Restauration de plusieurs thangkas tibétains (partie peinte et montage textile).
- Poursuite de la campagne de nettoyage et de conditionnement des nombreux montages de thangkas (bandes d'encadrement et voiles de protection), conservés en réserve.
- Encadrement de plusieurs peintures tibétaines.
- Restauration d'un objet rituel, endommagé durant son dépôt au musée des arts asiatiques de Nice.

b) Activités scientifiques

• Conférences

- Diverses conférences à Paris et en province (Guidel, Nice, Fréjus) sur les arts himalayens, pour des associations ainsi que pour l'Université Inter-Ages.

• Publications

- Rédaction d'une partie des commentaires destinés à accompagner un second calendrier (2008) consacré aux peintures tibétaines du musée, à paraître à l'automne 2007, en français, en anglais et en allemand. Le premier calendrier (2007) publié en 2006 a, en effet, connu un vif succès et encouragé les éditeurs à renouveler l'opération dès l'année suivante.
- Article pour la Revue du Louvre (décembre 2006), à propos d' «Une sculpture népalaise du musée Guimet récemment restaurée», datant du XVII^{e} siècle, acquise en 1971.
- Publication d'acquisitions dans la Revue du Louvre (décembre 2006).
- Rédaction de notices concernant les pièces prêtées à l'exposition du musée de la Poste.

• Recherches
- Recherches en vue de la publication future d'albums consacrés aux sculptures tibétaines, aux objets rituels, ainsi qu'aux œuvres népalaises, conservés au musée.

• Missions
- Mission à Bruxelles, chez un collectionneur d'art tibétain, donateur au musée Guimet.
- Mission à Essen, à l'occasion de l'exposition exceptionnelle de 150 chefs-d'œuvre sortis pour la première fois des monastères et musées tibétains, et exposés à la Villa Hügel, avant d'être présentés à Berlin.
- Mission en Italie, dans la région de Vérone, pour l'examen d'une collection particulière d'art tibétain.
- Convoiement à Bruxelles pour l'exposition *Dieux mode d'emploi*.

• Acquisitions
- Don par Christian Deydier d'une peinture tibétaine de la fin du XIX^{e} siècle, figurant la déesse Sitatapatra sous son aspect Ushnisha et ayant appartenu autrefois au général d'Ollone.

c) Gestion des collections

• Prises de vue
- Sélection d'une cinquantaine de thangkas tibétains ayant conservé un montage ancien, photographiés dans le cadre de la documentation concernant les encadrements de textile des peintures tibétaines.

• Prêts
- Prêt d'un bronze tibétain à l'exposition «Dieux mode d'emploi. L'expérience religieuse aujourd'hui», Bruxelles, Entrepôts Royaux-Tour et Taxis (26 octobre 2006-1er mai 2007)
- Prêt de cinq peintures tibétaines à l'exposition «Goddess, Divine Energy», Art Gallery of New South Wales, Sydney (Australie), (14 octobre 2006-28 janvier 2007)
- Prêt de deux œuvres à l'exposition «Les lettres ont la forme», au musée de la poste, à Paris (30 octobre 2006-10 mars 2007).

d) Conseil d'administration

- Membre suppléant du conseil d'administration de l'établissement public du musée Guimet.

8/ Section Textiles (Collection Riboud)
Activités conduites par ***Vincent Lefèvre***, conservateur du patrimoine

a) Vie de la collection

• Documentation
Différents facteurs ont fait que 2006 a été une année plutôt tranquille pour la collection de textiles. La Réunion des musées nationaux n'ayant pas reconduit l'effort budgétaire réalisé en 2005, il n'a en effet pas été possible de mener plus avant la campagne photographique. Par ailleurs, la section étant constituée d'une seule personne, fortement sollicitée par des projets d'exposition, il a fallu se contenter de procéder aux habituelles rotations de présentation et

Toile de coton, imprimée et teinte représentant des musiciennes
XVII^{e} siècle (?) Inde, Gujarat, trouvé à Sulawesi (Indonésie)
© Thierry Ollivier

de poursuivre le travail de documentation entrepris les années précédentes. Ce travail s'est cependant concrétisé par diverses publications.

Enfin, la refonte du site web du musée a permis de donner à la collection une plus grande visibilité par la création d'une page spécifique ainsi que par l'ajout d'une sélection d'œuvres avec notices.

• Acquisitions
Un projet d'acquisition d'une pièce japonaise n'a pu aboutir cette année pour des raisons budgétaires. Ce projet est donc reporté au début de l'année 2007.

La section a toutefois bénéficié d'un enrichissement. En effet, en 1997 puis en 2003, le maître Itaro Yamaguchi avait fait don au musée de trois rouleaux tissés représentant des scènes du Genji Monogatori. Jusqu'à présent conservés au sein de la section Japon mais non encore inventoriés, il a été décidé de les reverser dans la section Textiles.

• Prêts
La section a été sollicitée pour des prêts dans deux expositions. Deux robes «dragons» chinoises (MA 8681 et MA 10189) ont ainsi été exposées en alternance dans le cadre de l'exposition *Dragons*, au muséum d'histoire naturelle de Paris, tandis que le musée Christian Dior de Granville a souhaité, pour évoquer la figure de ce grand couturier et le monde, présenter d'une part un sari d'Inde du Sud (MA 8266) et, d'autre part, un kimono (MA 9111).

b) Expositions

Comme annoncé ci-dessus, une grande partie de l'année a été consacrée à la préparation d'expositions. Le principal projet, dont il a déjà été question dans les rapports précédents, est l'exposition sur les chefs-d'œuvre des musées du Bangladesh, qui doit ouvrir en octobre 2007. L'année 2006 a été décisive pour la mise au point de la liste des œuvres, les négociations concernant les prêts, les valeurs d'assurance, les estimations budgétaires, la préparation du catalogue (et les recherches afférentes), les partenariats etc. Deux missions sur place ont donc eu lieu, la première mettant toutefois davantage l'accent sur la formation des personnels des musées bangladais, ce volet de coopération étant intimement lié au projet d'exposition. Compte tenu des difficultés politiques du Bangladesh, des petits retards sont apparus çà et là mais, à la fin de l'année, les trois-quarts des prêts étaient officiellement acquis.

Dans un autre domaine et bien que non impliqué dans l'aspect scientifique de ce projet, le responsable de la section a participé aux derniers mois de la préparation de l'exposition *Afghanistan, les trésors retrouvés* du musée national de Kaboul, notamment lors de

l'établissement des constats d'état et de l'emballage à Kaboul puis lors du déballage à Paris et du montage.

c) Activités scientifiques

• Publications
- Commanditaires et artistes en Inde du Sud. Des Pallava aux Nayak (VI^{e} – XVIII^{e} siècles), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle (416 p.).
- *À propos de quelques textiles jaïns du musée Guimet*, in Revue des Musées de France, n° 3, juin 2006, pp. 29-35.
- *Acquisitions*, in Revue des Musées de France, n° 3, juin 2006, pp. 103-104.
- *À propos d'une célèbre toile peinte (kalamkari) de la collection Riboud au musée Guimet*, in Anamorphoses, Hommage à Jacques Dumarçay, textes réunis par H. Chambert-Loir et B. Dagens, Paris, 2006, pp. 127-139 (Les Indes Savantes).
- *Trésors d'art du Vietnam. La sculpture du Champa*, in Universalia 2006, Paris, pp. 379-380.
- *La collection vietnamienne du musée Cernuschi*, in Crick M. dir., Vietnam, Collection vietnamienne du musée Cernuschi, Paris, 2006, pp. 7-10 (Paris musées / Editions Findakly).

• Conférences et communications
- Mars : présentation de recherches en cours sur le portrait dans le monde indien et indianisé lors de la Journée Monde Indien de l'U.M.R. 7528 «Mondes iranien et indien».
- Mai : Trois conférences au National Palace Museum, Taipei (The Indian Collection from the Guimet Museum; Gold-woven Silk in India and South-East Asia ; About a Kalamkari from the Riboud Collection).
- Juillet : Portraits in Silpasastras and Related Texts, 13th World Sanskrit Conference (July 10-14, 2006), Edimbourg.
- Novembre : Architecture and Sculpture in the Diptagama, Eleventh Annual Seminar (November 5-8, 2006) "Architecture in India: Text and Context", Center for Archaeological Studies & Training, Eastern India, Kolkata.

• Missions à l'étranger
Outre les missions au Bangladesh et en Afghanistan, les activités scientifiques ont conduit à se rendre comme tous les ans à l'Institut français de Pondichéry (Inde) dans le cadre du programme sur les agama conduit par l'Institut avec l'Université de Sorbonne nouvelle – Paris III et le C.N.R.S. (U.M.R. 7528). Ce travail, qui se poursuit le reste du temps à Paris, a permis la remise à la presse du manuscrit du tome II de l'édition critique du Diptagama (établie en collaboration Marie-Luce Barazer-Billoret et Bruno Dagens) en octobre, le livre étant paru tout début janvier 2007. Le travail sur le tome III (parution prévue début 2009) est d'ores et déjà entamé.
Par ailleurs, deux déplacements ont eu lieu pour participer à des colloques internationaux : la World Sanskrit Conference à Edimbourg et l'Eleventh Annual Seminar on Architecture du Centre for Archaeological Studies & Training, Eastern India, à Kolkata.

• Enseignement
Université de Marne-la-Vallée
2005-2006 : *Introduction aux arts de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est*, (licence 2, 24 heures).
Ecole du Louvre

2005-2006 : cours de méthodologie de la recherche, 4ème année (muséologie).
2006-2007 : Suivi de trois mémoires de recherche dans le cadre de la quatrième année et d'un mémoire de cinquième année.
Institut national du patrimoine
février : Séminaire de formation des responsables des musées et des musées de sites archéologiques (coordination du séminaire et participation à la formation).

• Divers
Le responsable de la section a participé au cours de l'année au groupe de travail chargé de la rédaction de la charte de déontologie des conservateurs de musée. Il est par ailleurs membre du comité scientifique de La Revue des Musées de France et représente les grands départements au sein de la commission scientifique régionale des acquisitions des musées de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

9/ Bibliothèque

Activités conduites par ***Francis Macouin***, conservateur en chef des bibliothèques

Au cours de l'année 2006, deux personnes affectées à la bibliothèque ont eu une activité scientifique qu'il est possible d'isoler partiellement du fonctionnement ordinaire du service, Mme Huei chung Tsao, ingénieur d'études, et Francis Macouin, conservateur.

Une part importante de l'activité de la première personne, durant le début de l'année, fut sa participation à la préparation de l'exposition *Les Très Riches Heures de la cour de Chine*, organisée par le musée, et à celle de son catalogue. Le travail a été particulièrement notable pour tout ce qui avait trait à la langue chinoise. En complément, un article d'étude portant sur les rouleaux impériaux et des peintures présentés dans l'exposition a été publié dans le n° 164 (mai 2006) de la revue *Art & Collection* (p. 72-81).

Une recherche consacrée aux céramiques chinoises, japonaises et vietnamiennes du musée de Grenoble a été réalisée au mois de mai. Elle s'est prolongée par une mission d'expertise, menée sur place à Grenoble en décembre.

À l'automne et jusqu'à la fin de l'année, le travail scientifique a été largement dévolu à l'édition en préparation des carnets de Paul Pelliot, c'est-à-dire les carnets que ce sinologue a écrits durant sa mission en Asie centrale de 1906 à 1908. Il fallait mettre au point les index et les notes par l'élucidation des nombreux termes chinois, souvent rares ou obscurs à cause de leur caractère très local ou spécialisé.

Les activités proprement scientifiques du responsable de la bibliothèque ont principalement concerné deux projets déjà engagés, dont l'un depuis plusieurs années, en collaboration avec trois personnes, notamment la précédente. Il s'agit du travail effectué sur les carnets de route de Paul Pelliot, cités plus haut. L'établissement du texte, d'une lecture ardue, commencé depuis longtemps, a été mené à bonne fin ainsi que l'annotation nécessaire et les index explicatifs. La publication finale, partie d'un programme plus large, pourrait donc avoir lieu en 2007 si elle n'est pas entravée par des difficultés d'éditeur.

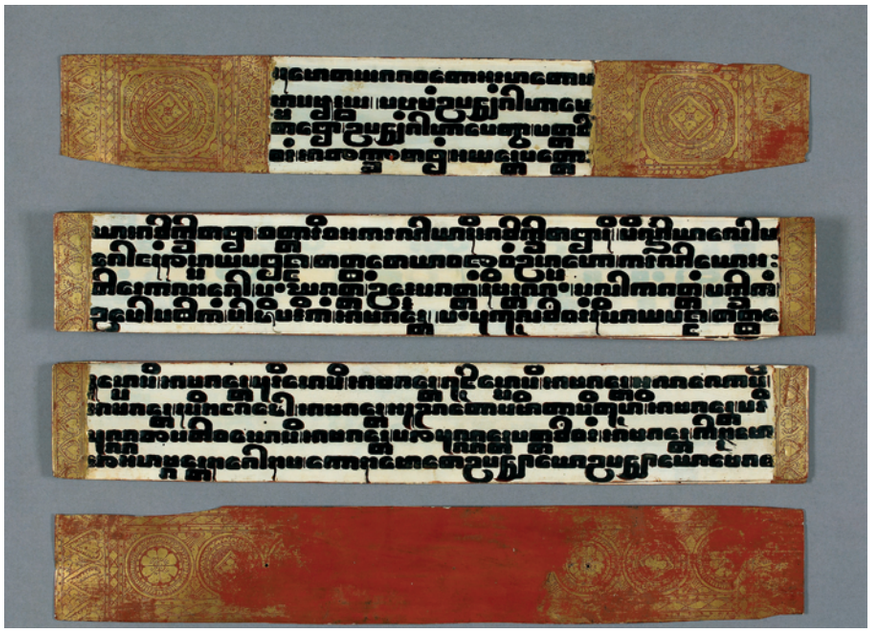
La France et la République de Corée avaient décidé de célébrer le 120ème anniversaire de leurs relations diplomatiques par un ensemble de manifestations nombreuses dans l'un et

l'autre pays. À cette occasion l'École française d'Extrême-Orient (antenne de Séoul) a pris l'initiative d'organiser l'évocation historique des rapports franco-coréens à la fin du XIX^{e} siècle et a coordonné sa réalisation. Francis Macouin a collaboré à ce projet dès son origine. Cette participation a consisté à aider à la préparation de l'exposition «Souvenirs de Séoul» au musée de l'université Koryŏ (Korea University) à Séoul (novembre 2006), ainsi qu'à la présentation d'un ancien album de photographies au musée départemental Albert Kahn à Boulogne, présentation reprise en janvier 2007 à la médiathèque de l'agglomération troyenne. L'exposition séoulite était complétée par un colloque franco-coréen sur l'œuvre de l'orientaliste Maurice Courant (1865-1935), premier spécialiste français de la Corée. Celui-ci s'est tenu à Séoul puis à Boulogne. Francis Macouin y a fait une communication qui a paru dans le catalogue sous le titre *Le musée Guimet, la Corée et Maurice Courant* (version française et traduction coréenne, p. 108-120).

Une communication a aussi été prononcée au colloque international intitulé *Art et archéologie en Corée : cent ans de recherche* organisé à Paris par l'université Paris-Sorbonne (Paris IV). L'étude présentée devrait être publiée avec pour titre *Aperçu sur les monastères du Chosŏn et leur architecture*. En effet les activités de Francis Macouin, en tant que membre de l'ancienne unité mixte de recherche du CNRS 8033, baptisée «Laboratoire Études coréennes» (CNRS/EHESS/université Paris 7), aujourd'hui UMR 8173 «Chine-Corée-Japon», porte essentiellement sur l'étude de l'architecture ancienne de la péninsule coréenne.

Enfin, après avoir aidé un chercheur coréen dans la préparation de sa thèse de doctorat sur le portrait en Extrême-Orient et les influences occidentales, Francis Macouin a présidé le jury de soutenance à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Par ailleurs, pour présenter un bilan des enrichissements de la bibliothèque de 2002 à 2004, une note détaillant les acquisitions remarquables a finalement paru dans le volume LX de *Arts asiatiques* (p. 140-142).



Trois plaquettes d'un kammavaca birman.
Myanmar (Birmanie), fin du XVII^{e} siècle.
Encre sur ivoire laqué et doré.
© Thierry Ollivier

10- Activités 2006 de l'Unité mixte de recherche (UMR) 9993 CNRS/Guimet

L'Unité mixte de recherche 9993 CNRS/musée Guimet regroupe, dans le cadre d'un contrat entre le ministère de la culture et de la communication et le ministère de la recherche, l'ensemble des activités archéologiques du musée Guimet. Cette UMR, dont l'intitulé complet est : «Centre de recherches archéologiques Indus-Balochistan, Asie centrale et orientale», est co-dirigée par Jean-François Jarrige, président du musée Guimet, et Catherine Jarrige, chargée de recherches au CNRS. Elle réunit des chercheurs du CNRS, des ingénieurs du CNRS, des conservateurs du musée Guimet et un ensemble d'assistants ou d'étudiants en thèse travaillant au musée Guimet. Les activités de terrain de l'UMR sont financées par le Ministère des Affaires Etrangères.

• Le programme Indus-Balochistan

La zone Kachi/Bolan

Le programme archéologique portant sur la séquence du Balochistan central depuis le VIII^{e} millénaire jusqu'au début de la période historique est centré sur les travaux de la mission archéologique qui travaille depuis 1967 dans la région de Kachi/Bolan au Balochistan pakistanais.

Rappelons que les travaux de terrain ont dû être arrêtés à la suite d'un «nettoyage ethnique» qui a entraîné, à la fin janvier 2002, le pillage et la destruction de plusieurs villages, notamment celui de Mehrgarh. Les pilleurs en avaient profité pour s'attaquer aux bâtiments de la mission archéologique. Après une brève visite en février 2002 (J.-F. & C. Jarrige) et une mission en 2005 (J.-F. & C. Jarrige, Gonzague Quivron et Jérôme Haquet), les échantillons et les antiquités qui n'avaient pas été encore transférés au département d'archéologie du Pakistan et avaient échappé aux pillages ont été reclassés et transportés jusqu'à Dadhar dans des locaux dépendant du bureau du D.C.O (*District Coordinator Officer)*. Ainsi, il a été possible de placer sous la responsabilité du gouvernement pakistanais un abondant matériel archéologique sauvé des pillages afin qu'il soit proprement pris en charge par le département d'archéologie du Pakistan. Aucune mission n'a été prévue pour 2006 et sans doute 2007 dans la mesure où le responsable du pillage de la région de Mehrgarh et de la mission archéologique reste ministre fédéral de l'actuel gouvernement pakistanais.

C'est donc maintenant sur le traitement des données réunies par les missions successives dans la plaine de Kachi depuis le début des années 60 que s'est concentré le travail des membres de l'UMR engagés dans le programme Mehrgarh et la plaine de Kachi-Bolan.

Le métal

Le directeur de l'archéologie du Pakistan avait accordé par ailleurs l'autorisation d'exporter temporairement une partie des objets métalliques de Mehrgarh et de Nausharo pour mettre en place un programme d'analyses physico-chimiques, puis de consolidation et de restauration sur un échantillonnage représentatif de la longue séquence chronologique mise en évidence sur les sites de Mehrgarh, Sibri et Nausharo.

Les analyses conduites au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) dans le cadre de l'étude des objets métalliques de Mehrgarh et de Nausharo par Jérôme Haquet ont été poursuivies en 2006. La collaboration entreprise avec le C2RMF a permis d'étudier plus de 300 objets en métal cuivreux provenant du Balochistan pakistanais (zones de Kachi-Bolan et du Makran). Pour près de la moitié de cette collection la composition a été déterminée avec, soit un spectromètre de masse (ICP-AMS), soit l'accélérateur de particules (AGLAE-PIXE). La synthèse de ces résultats d'analyses qui couvrent l'ensemble de la séquence chronologique de Mehrgarh-Nausharo permettra de dresser un premier bilan de l'emploi du métal cuivreux et de ses différentes formes d'alliages (plomb, arsenic et étain) et du niveau technologique atteint par les artisans de la région.

Par ailleurs, une série de mesures d'isotopes du plomb sur un ensemble de 80 échantillons est en cours au Centre de Recherches Pétrographiques et Géochimiques à Nancy (UPR-2300 du C.N.R.S.). Ils pourront être comparés aux dosages équivalents effectués par l'université de Wisconsin-Madison sur des échantillons récoltés dans le cadre d'un programme de prospections mené au Pakistan sur les matières premières, en particulier les métaux. Ces mesures révèlent la signature isotopique du plomb entrant dans la composition métallique d'un objet et devraient ensuite permettre, en fonction des similitudes, de localiser la zone minière exploitée anciennement.

Les figurines

Le programme de publication du corpus des figurines provenant des sites de Mehrgarh, Nausharo, Sibri, Nindowari, Pirak et Mundigak par Catherine Jarrige est en cours d'achèvement.

Les fouilles successives de ces sites, entreprises par la mission archéologique de l'Indus, ont livré un ensemble de plus de 2 000 figurines complètes ou fragmentaires, couvrant de façon presque continue une période qui s'étend du Néolithique au milieu du I^{er} millénaire avant notre ère. Les catalogues de toutes ces figurines ont été intégrés dans une base de données unifiée, complétée par les images numérisées et par des rubriques nouvelles permettant des tris plus affinés. Ce travail permet de replacer dans un contexte chronologique des types de figurines différents connus sur d'autres sites du Balochistan et de la périphérie (Iran oriental, Afghanistan, Asie centrale).

Les figurines des niveaux néolithiques de Mehrgarh (I et II) constituent en particulier un apport considérable à cette étude par le nombre et la qualité des figurines en argile qui sont à replacer dans le vaste contexte de la culture non matérielle des premiers villages agricoles. À partir de la période III, on se trouve en face de figurines en terre cuite en nombre croissant. Les détails morphologiques et les attributs - coiffures, éléments appliqués- apparaissent et se développent au même rythme que les figurines, de plus en plus nombreuses. Alors que pendant les périodes IV, V et VI (c. 4000-3000), les caractères sont exclusivement féminins, à partir de la période VII (vers 2800), des caractères masculins apparaissent pour atteindre une proportion d'environ 30% des figurines à la fin de la période.

Les figurines féminines évoluent à partir du type assis. Elles voient se développer par applications successives et de plus en plus complexes les jambes, d'abord pliées et pointues puis progressivement séparées, les bras, d'abord absents, puis repliés sous les seins et enfin séparés du corps, mais aussi les éléments morphologiques du visage, les coiffures souvent complexes, les ornements et même des enfants tenus dans les bras.

Les figurines masculines, dont le premier exemple indiscutable est une figurine droite en terre crue de la période II, sont à partir de la période VII fabriquées également par applications successives, mais avec des caractères spécifiques: bras et jambes raides, turban, pendentif phallique, sexe indiqué ou caché par un pagne.

Aucune figurine n'a été retrouvée dans un contexte permettant d'identifier sa fonction. Elles proviennent toutes de déblais ou de zones d'abandon où elles ont manifestement été jetées après usage, la plupart du temps cassées. Il est donc difficile de parler de culte, on peut peut- être parler de pratiques magiques ou magico-religieuses, dans la suite de ce qui a été observé pour le Néolithique. L'association de caractères qui deviennent alors des attributs peut alors suggérer des fonctions spécifiques dans le cadre de ces pratiques.

Le nombre important des caractères isolés dans le cadre de la saisie informatique a en effet permis des tris significatifs. L'association récurrente de certains d'entre eux a montré que ces associations ne devaient rien au hasard, mais étaient au contraire délibérées et significatives. On a pu en particulier définir 3 types distincts: la femme parée, la femme à l'enfant et l'homme, chacun de ces types ayant probablement une fonction définie.

L'évolution typologique peut être clairement mise en évidence à partir d'un prototype local à partir du VII^{e} millénaire, dont les caractères seront associés au cours de la séquence, et en particulier au IIIe millénaire à Mehrgarh et à Nausharo, à d'autres types dont la filiation est à chercher ailleurs qu'à Mehrgarh, mais toujours dans cette vaste zone géographique qui va de l'Asie centrale au Zagros et dont les ramifications seront encore plus étendues au II^{e} millénaire.

Comme pour Shahr-i Sokhta et Mundigak, il est maintenant possible d'établir au Balochistan des comparaisons entre des figurines enracinées dans une tradition commune, mais dont l'évolution stylistique présente des caractères traditionnels ou originaux, en fonction de leur évolution locale. Les faisceaux de similarités qui ont pu être notés dans l'histoire de l'économie agricole, des techniques architecturales et artisanales ou des pratiques funéraires entre Mehrgarh et des sites de l'Asie occidentale puis, par la suite, de l'Asie centrale méridionale, ne peuvent être, en effet, le fruit du hasard. Leur symbolique nous échappe en grande partie, probablement liée à une idéologie de fécondité et de fertilité sans doute antérieure à l'apparition de l'économie agricole et qui fonctionnait à une échelle interrégionale.

Ces symboles se transmettent manifestement par les mêmes réseaux d'échanges que les matières premières, la technologie et certaines pratiques funéraires.

Nindowari et la culture de Kulli

Le rapport précédent signalait déjà le travail effectué sur les données provenant du site de Nindowari en vue de la publication définitive de ce site appartenant à la culture dite de Kulli (3° millénaire). Afin de faciliter ce travail de publication, toutes les notes manuscrites des différents archéologues français et pakistanais de l'époque des fouilles ont été saisies sur traitement de texte. Les notes écrites en anglais ont été traduites en français afin de permettre la recherche sur les termes archéologiques pertinents. À partir de ce travail informatique unifié, réalisé par Gonzague Quivron en 2006, il a été possible de réaliser un important catalogue rassemblant notes, anciens tirages photo, dessins et relevés réalisés entre 1962 et

1965 par les différents fouilleurs sous la direction de J-M. Casal. L'investigation effectuée dans les documents d'archives entreposés à Paris a également permis la réalisation d'un plan beaucoup plus complet des structures fouillées.

Gonzague Quivron poursuit également le travail concernant la chrono-typologie des céramiques de cette culture de Kulli. Les motifs peints figurant sur les tessons ou les vases complets découverts dans les niveaux stratifiés de Nindowari ont été regroupés selon leurs similitudes et leur chronologie dans l'occupation du site. On peut ainsi observer une évolution dans la manière de dépeindre au fil du temps les motifs végétaux ou animaux emblématiques du style de Kulli. Ce catalogue chronologique a été enrichi par l'étude d'une série de vases complets détenus dans des collections privées et décorés des scènes caractéristiques de cette culture. La provenance exacte de ces vases n'est pas connue mais leur position chronologique a pu être rétablie grâce aux différentes scènes peintes qui les décorent, de style ancien (Kulli A) ou récent (Kulli B) selon les cas. Ces motifs sont aussi parfois associés à d'autres, inconnus à Nindowari dans les limites des fouilles, qui représentent donc très vraisemblablement aussi l'un ou l'autre style. Ainsi, pour la première fois, a pu être établi un très large catalogue des motifs peints représentant les deux styles de Kulli.

Gonzague Quivron a effectué trois missions d'expertise concernant des vases peints appartenant à cette importante culture en partie contemporaine avec la Civilisation de l'Indus. Ces missions ont été faites à la demande de la Direction générale des Douanes à Roissy et à la demande du Procureur du Roi, aux Musées royaux d'art et d'histoire à Etterbeck (Belgique). À ce sujet, rappelons qu'à l'occasion de la dernière mission en 2005, on avait pu avoir un aperçu de l'ampleur des pillages des sites archéologiques du Balochistan. Mais les autorités officielles auxquelles avait été signalée la présence à quelques dizaines de mètres de leurs bureaux d'impressionantes accumulations d'antiquités récemment pillées sur des sites de la région, qui auraient suffi à doter la ville d'un véritable musée, avaient fait comprendre qu'elles préféraient ne rien savoir. C'est donc une partie infime de ces objets que les services de douane interceptent parfois, sans bien savoir quoi en faire tant les autorités du pays d'origine semblent avoir d'autres préoccupations.

La zone Makran

Sur le terrain, la mission archéologique du Makran, dirigée par Vincent Marcon, avec le concours scientifique de Roland Besenval, fondateur de cette mission, a effectué sa huitième campagne de fouille sur le site de Shahi-Tump dans le sud du Balochistan pakistanais, dans le cadre d'une collaboration avec le département d'archéologie du Pakistan. Ces fouilles s'inscrivent dans un programme entrepris en 1987 et dont la première phase avait été consacrée à une prospection archéologique de la province du Makran, bordé au sud par la mer d'Oman, jusqu'alors pratiquement inconnue sur le plan archéologique. La deuxième phase a porté sur la fouille de Miri Qalat, un site occupé du Ve au IIIe millénaire (période I à IV de la séquence du Makran), recouvert plus tard par un fort de l'époque islamique.

Le site de Shahi-Tump, non loin de Miri Qalat, a été occupé du Ve millénaire jusqu'au début du III^{e} millénaire (période I à IIIA de la séquence du Makran). Les travaux de fouille de la campagne 2006 ont été relativement courts suite à des problèmes administratifs. Trois opérations de terrain ont été conduites sur le site de Shahi-Tump dans la continuité de celles menées en 2005. La première a été consacrée sur le chantier II à la poursuite de la fouille des niveaux d'habitat datés de la période II (première moitié du IV^{e} millénaire). Plusieurs

structures architecturales en pierre associées à des zones de rejet de matériel ont été dégagées. En outre, des sépultures d'enfants ont été découvertes sous le sol des maisons, impliquant l'existence d'un rituel funéraire spécifique.

L'ouverture d'une petite extension à l'est du chantier II a permis la mise au jour de deux sépultures appartenant au cimetière de la période IIIa. Elles ont livré un matériel céramique caractéristique qui complète notre connaissance de l'assemblage de cette période.

Dans le chantier III, le décapage des niveaux les plus anciens du site datant de la période I (V^{e} millénaire) a révélé la présence d'un aménagement de sol en galets dessinant une structure ovalaire. Le matériel associé à ce niveau est très pauvre: il est composé d'un outillage en pierre robuste, de poinçons en os et de pièces de silex le plus souvent de petites dimensions.

Dans l'optique de préciser la connaissance de la période I à Shahi-Tump, un nouveau chantier à été ouvert à l'est du chantier III (chantier VI). Il devrait permettre d'atteindre le plus rapidement possible les niveaux les plus anciens du site.

Fouille de Shahi-Tump (Balochistan, Pakistan), chantier II
©MAFM

Complémentairement aux opérations de terrain, une partie de la campagne a été dévolue à l'étude du matériel archéologique, en particulier des céramiques conservées au dépôt de fouille de Turbat. Ces céramiques proviennent de la fouille du site de Shahi-Tump (période II et IIIa) et des collectes de surface du programme de prospection de la mission (périodes IIIb, IIIc et IV).

Deux thèses sur la céramique du Makran sont en cours d'achèvement:
- Aurore Didier: Étude de la production céramique du Kech-Makran au III^{e} millénaire;
- Benjamin Mutin: Caractérisation de la production céramique du Makran pakistanais au IV^{e} et au début du III^{e} millénaire av. JC.

• Le programme Afghanistan

Avait été signalée dans le rapport 2003 la reprise des activités de la Délégation archéologique

française en Afghanistan (DAFA) sous la direction de Roland Besenval, membre de l'UMR Guimet/CNRS. La célèbre bibliothèque de la DAFA, comprenant des milliers d'ouvrages, est donc de nouveau accessible aux chercheurs. À la suite de plusieurs missions de terrain effectuées en 2003, la DAFA avait ouvert à l'automne 2004 des chantiers de fouilles à Balkh, le premier site fouillé par la DAFA, à partir de 1924, ainsi que sur le site voisin de Tepe Zargaran. Puis en 2005, toujours dans le cadre d'un accord avec l'Institut du patrimoine afghan et le soutien du Dr. Raheen, ministre de l'information et de la culture, un chantier de fouilles sur le site d'Al-Ghata, dans la province du Wardak, à 3 heures de route à l'ouest de Kaboul. Un stupa remarquablement bien conservé, avec, bordant le couloir, des sculptures en argile portant encore des traces d'une décoration polychrome, avait été dégagé.

Les activités de la DAFA en 2006 se répartissent entre programme de recherches archéologiques, programme de protection du patrimoine architectural, restauration et mise en valeur des collections archéologiques et patrimoniales, formation des étudiants et spécialistes afghans.

Programme Bactriane (province de Bactres)

La campagne d'automne 2006 à Bactres s'est déroulée de la fin septembre à début décembre. Le programme de recherche archéologique comportait trois opérations : travaux à Tépé Zargaran (périodes hellénistique, kouchane et islamique ancienne), étude des fortifications N-E de Balkh (structure, évolution chronologique); étude de l'occupation la plus ancienne actuellement connue à Bactres (période achéménide) : travaux au *Bala Hissar*.

Fouilles de Tépé Zargaran (Afghanistan) : périodes hellénistique et kouchane
© DAFA

La participation de la DAFA dans la mise en place du musée archéologique pour le Nord de l'Afghanistan à Mazar-i Sharif a débuté cet hiver par l'étude du site et la réalisation du plan du musée par le cabinet «Riff Architectures».

Enfin, la troisième composante du programme Bactriane de la DAFA est l'étude, la protection et la restauration de la mosquée abbasside d'Hadji Piada (1ère moitié du IXe s.). En 2006, la DAFA a assuré les opérations suivantes : enregistrement lasérométrique du bâtiment et de son décor réalisée par la société AGP; délimitation de la zone de protection de la mosquée; définie par les autorités afghanes, matérialisé par un mur de protection ; entretien de la protection géotextile, rémunération du gardiennage de la mosquée; étude architecturale par Chahryar

Fouilles de Bactres (Afghanistan) : travaux au Bala Hissar (période achéménide)
© DAFA

Adle (CNRS) et étude en vue de la restauration des stucs par Daniel Ibled dans le cadre d'un partenariat avec l'UNESCO.

Programme Wardak

La fouille du remarquable ensemble bouddhique d'Ai-Ghata, sans doute contemporain des monastères de Hadda du III^e^-IV^e^ siècles, fouillés dans les années 1920 par Jules Barthoux, programme auquel la DAFA tient beaucoup, a dû, suite aux incidents survenus en 2005, être repoussée à des temps meilleurs pour des raisons de sécurité.

Coopération avec l'Institut national d'archéologie (INA)

Toutes les opérations de la DAFA se font en collaboration avec le ministère de la culture soit dans le cadre de l'Institut national d'archéologie d'Afghanistan (missions Bactres, Bamiyan), soit avec le musée de Kaboul, ainsi qu'avec les antennes régionales de ces institutions. Les restaurations architecturales sont menées avec le département des monuments historiques.

Egalement, dans le cadre d'une collaboration entre la DAFA et le SCAC de l'ambassade de France à Kaboul, la première visite en France du directeur de l'Institut national d'archéologie et de deux de ses collaborateurs a été organisée en mai 2006.

Programme : Coopération avec le musée de Kaboul

Plusieurs missions de restauration françaises au musée de Kaboul en vue de la formation des spécialistes afghans et de la restauration des objets ont été conduites sur les stucs détruits pendant la guerre et provenant du site bouddhique de Hadda. Une autre opération, conduite par Angélique Laurent di Mantova dans le cadre d'un partenariat avec Spach et l'UNESCO, a été la réorganisation des collections archéologiques du site hellénistique d'Aï Khanoum en dépôt au musée de Kaboul.

La DAFA a également largement participé, en Afghanistan, à l'administration et à la logistique de la préparation de l'exposition *Afghanistan, les trésors retrouvés*, pour le musée Guimet. Sous la responsabilité du musée Guimet et de la DAFA, les restaurateurs français, en collaboration avec leurs collègues afghans, ont assuré avec les spécialistes de la société française LP Art la consolidation et le conditionnement des objets destinés à l'exposition.

Valorisation

Plusieurs opérations visant à la valorisation de la coopération franco-afghane dans le domaine patrimonial ont été assurées par la DAFA. Il s'agit tout d'abord de la création du site internet de la DAFA (www.dafa.org.af), de la rédaction et du mailing d'une lettre d'information mensuelle, de la préparation de brochures diverses pour la recherche du mécénat (Haji Piada, musée de Mazar) et enfin de la participation de la DAFA à un documentaire sur la préparation de l'exposition *Afghanistan, les trésors retrouvés*. La sortie de ce film a eu lieu en décembre 2006.

Communications faites en 2006

Deux conférences ont été présentées en 2006 sur les activités de la DAFA.

La première conférence a été donné à l'auditorium du musée du Louvre dans le cadre du cycle de conférences *Actualité de la recherche archéologique*, le lundi 29 mai 2006, par Roland Besenval : «La réouverture de la Délégation archéologique française en Afghanistan : perspectives nouvelles de recherche».

La seconde, en deux parties, est une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 23 juin 2006: Une note d'information : *La reprise des activités de la DAFA*, par Roland Besenval et une communication : *Du mirage aux réalités archéologiques : Nouvelles fouilles de la DAFA à Bactres*, par Paul Bernard, Roland Besenval et Philippe Marquis.

• Le programme Laos-Thailande-Vietnam

Les activités de l'année 2006 ont été essentiellement dévolues à l'élaboration de différentes publications sur les fouilles du site historique de Vat Phu (Province de Champassak, sud du Laos), classé depuis 2001 au Patrimoine mondial.

À l'automne 2006, une synthèse des résultats des fouilles de Marielle Santoni à Obluang (province de Chiang Mai, nord de la Thaïlande) a été présentée sous forme de poster à la «Eleventh International Conference of the European Association of Southeastasian Archaeologists», 26 septembre – 2 octobre 2006, Bougon (Deux-Sèvres). Cet important site comporte trois installations : Paléolithique, Néolithique et Âge des métaux. L'occupation de l'abri-sous-roche a été datée, pour ses niveaux les plus profonds, de 29 000 BP.

Karsts de la province de Khamouane (Laos)
© Marielle Santoni

Les travaux de terrain de la Mission archéologique française au Laos ont repris début 2007 et consisté en un repérage de sites préhistoriques d'un bon potentiel archéologique dans les karsts du Centre du Laos, provinces de Khamouane et Bolikhamsai, dans l'optique d'un nouveau projet de recherches sur le peuplement préhistorique de l'Asie du Sud-Est continentale en collaboration avec les équipes françaises du CNRS travaillant actuellement en Birmanie (Jean-Pierre Pautreau) et en Thaïlande (Valéry Zeitoun).

Plusieurs grottes ont révélé des dépôts funéraires et des inhumations, dont un squelette en position fœtale, daté au 14C de 5000 av. J.-C. et des perles de coquillage. Une autre sépulture comprenait des haches polies à tenon typiques de cette région d'Asie, ainsi que de la céramique à décor cordé et incisé dans la lignée des poteries néolithiques d'Obluang comme de Phung Nguyen au Viêt Nam.

Dans le cadre de ce programme, Liêu Cao-Thi a entrepris depuis un an la traduction de l'ouvrage de Pham Dang Kinh, Luu Trân Tiêu: *Nhung di tich cua con nguoi thoi cô trên dât Viêt Nam :Di vât cua dia diâm nui Do tang tru tai viên, Bao Tang Lich Su Viet Nam*.- Nhà

Xuât Ban, Hà Nội, 1973 qui porte en français le titre de: *Les vestiges de la préhistoire sur le sol du Viêt Nam: Les objets du Mont Do conservés au Musée d'Histoire du Viêt Nam.*

Le chapitre 1 «Quelques questions sur le Paléolithique Inférieur» traite des différentes écoles en occident concernant le Paléolithique Inférieur en particulier l'école soviétique et soulève les questions relatives au site même du Mont Do par rapport à ces théories.

Le chapitre 2 « Le Mont Do : forme, situation et terrain» traite du site lui-même du point de vue géographique, géologique et des premières découvertes archéologiques de 1960.

D- Enrichissement des collections

1/ Commission des acquisitions

En 2006, la commission des acquisitions de l'établissement s'est réunie à cinq reprises les 15 février, 12 avril, 14 juin, 27 septembre et 29 novembre. La délégation permanente a, pour sa part, été consultée trois fois les 7 avril, 12 mai et 6 juin. Ces trois consultations de la délégation permanente ont permis un aboutissement positif en faveur des sections Inde et archives photographiques.

Conformément à l'arrêté du 23 janvier 2004 portant composition et fonctionnement de la commission des acquisitions de l'Etablissement public du musée des arts asiatiques Guimet, l'élection des deux conservateurs appelés à siéger à la commission des acquisitions du musée s'est déroulée le 6 avril 2006. Hélène Bayou (conservateur en chef du patrimoine, section Japon), représentant sortant, ainsi que Pierre Baptiste (conservateur du patrimoine, section Asie du Sud-Est), représentant entrant, ont été élus.

2/ Crédits budgétaires

Le budget initial pour les acquisitions était de 938 217 € correspondant au montant de la subvention d'acquisition au profit du musée Guimet votée en loi de finances initiale pour 2006. Un report de crédits de 13 553,36 € s'est ajouté à cette somme, portant le total à 951 770,36 € de crédits pour débuter l'année 2006. Une annulation de 5 % des crédits a été décidée par le gouvernement, mais le musée, déjà engagé sur des projets d'acquisition importants, a redéployé cette annulation sur d'autres crédits pour ne diminuer son budget d'acquisitions que de 1899,48 €.

La ligne directrice suivie par le musée Guimet pour l'année 2006 a été l'acquisition à titre onéreux d'œuvres permettant la poursuite de l'enrichissement des collections phares du musée, telles que les collections de peintures des sections Chine bouddhique, Corée et Japon. Des libéralités importantes ont également permis de mener à bien cette politique d'acquisition.

Comme chaque année en effet depuis la création de l'établissement public en 2004, 2006 s'est à nouveau révélée particulièrement fructueuse pour le musée des arts asiatiques Guimet. Cette réussite est une nouvelle fois largement due à ses donateurs **:** en particulier, les groupes AREVA, Suez et Calyon (groupe Crédit Agricole). Des particuliers ont également permis au musée la réalisation d'acquisitions prestigieuses **:** Monsieur et Madame Lakshmi Mittal, Monsieur et Madame Duchange, Monsieur l'Ambassadeur John Gunther Dean, Monsieur et

Madame Moline Deduit, Monsieur Jean-Paul Barbier-Mueller, Monsieur Christian Deydier, Monsieur Jean Bardiaux et Madame feu Christiane Tchang-Benoit.

3/ Lignes directrices de la politique d'acquisition

Un don de 10 000 € de la Société des amis du musée Guimet a permis l'acquisition d'une céramique : *Plat à décor de treille* par Kitaoji Rosanjin pour la section Japon. L'Association pour le rayonnement des arts asiatiques (ARAA) a également apporté sa contribution à la réalisation d'un don considérable par le groupe Suez.

Quarante-quatre nouvelles acquisitions ont ainsi été réalisées et la valeur globale des acquisitions inscrites sur les inventaires du musée pour l'année 2006 est de 6 062 462 €.

4/ Modes d'acquisitions

Le musée a donc bénéficié pour l'enrichissement de ses collections de différents modes d'acquisition qui ont permis à la majorité des sections du musée de profiter de ce dynamisme et de l'intérêt toujours croissants des donateurs envers le musée. (voir annexe 1 : tableau récapitulatif)

• Acquisitions sur crédits budgétaires

Les acquisitions sur crédits budgétaires ont été réalisées sur la base d'un budget initial de 951 770,36 €, diminué en fin d'année de 1899,48 € en raison des annulations de crédits, soit un total de 949 870,88 €. 947 324 € au total ont été engagés en 2006. La somme de 2 832,88 € qui restait disponible après la dernière commission de l'année 2006, sera reportée sur le budget des acquisitions pour 2007.

Les 947 324 € ont été répartis entre les sections Chine bouddhique, Corée, Inde, Japon, la bibliothèque et les archives photographiques (voir annexe 2 : utilisation des crédits budgétaires par section).

Achats de gré à gré

Neuf achats de gré à gré ont été réalisés en 2006, les sections Inde, Japon, Corée, Chine bouddhique, les archives photographiques et la bibliothèque en ont été les bénéficiaires. Deux œuvres majeures ont été acquises au bénéfice de la section Japon : un kakemono *Un chemin dans la montagne* par Yosa Buson (1716-1783), époque d'Edo, 1771, encre et couleurs légères sur soie et pour la section Corée : un paravent à huit panneaux *Orchidées* par Yi Ha-ung (1820-1898), époque Choson, XIX^{e} siècle (1889), Corée, encre sur lin. La valeur globale de ces achats est de 930 177 € (voir annexe 3).

Achats fermes en vente publique

Trois achats fermes en vente publique ont été réalisés auprès des maisons de vente Sotheby's Londres, Boisgirard & Associés et Richelieu Drouot. Ces trois acquisitions ont bénéficié à la section Inde et aux archives photographiques et leur valeur globale s'élève à 17 147 € (voir annexe 4).

Corne à poudre. Sri Lanka, XVII^{e} – XVIII^{e} siècle. Ivoire
© Thierry Ollivier

Le bodhisattva Avalokiteshvara
Style du Kashmîr Himâlaya occidental (Ladakh?)
X^e-XI^e siècle
Bronze avec incrustations d'argent
et traces de polychromie
Don de M. et Mme Lakshmi Mittal, 2006
© Hughes Dubois Paris-Bruxelles

• Dons manuels

10 dons manuels ont été réalisés en 2006, les sections Afghanistan / Pakistan, Inde, Asie du Sud-Est, Chine, Népal/Tibet et les archives photographiques en ont été les bénéficiaires. Tous les donateurs se sont montrés extrêmement généreux, tant par la qualité des pièces offertes que par l'importance des dons réalisés.

Le don de Monsieur et Madame Mittal d'un Bodhisattva Avalokiteshvara provenant du Kashmîr en Himâlaya occidental : Ladakh ?, daté du XI^e siècle, sculpture en bronze avec des incrustations d'argent et traces de polychromie constitue un enrichissement patrimonial d'une importance considérable pour le musée. De même, le don de Monsieur l'Ambassadeur John Gunther Dean d'une Tête de divinité féminine du troisième quart du IX^e siècle provenant du temple du Bakong au Cambodge a permis au musée de reconstituer dans son intégralité un des plus beaux exemples de statuaire féminine du règne d'Indravarman.

La valeur globale de ces dons s'élève à 2 605 138 € (voir annexe 5).

• Acquisition d'une œuvre présentant un intérêt majeur pour le patrimoine national

La loi du 1^er août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations a à nouveau permis au musée de s'enrichir d'une œuvre exceptionnelle. Après l'entrée dans les collections en 2004 d'une paire de paravents à six feuilles *Chrysanthèmes blancs*, encre, couleurs et gaufrages sur papier par Ogata Korin (Japon, vers 1704) grâce au mécénat du Crédit Agricole, cette année, c'est AREVA qui a fait bénéficier les collections nationales et le musée Guimet d'un enrichissement patrimonial historique, avec l'acquisition d'une statue monumentale en grès rougeâtre (H. 2,50 m) *Bodhisattva*, Dynastie des Qi du nord, 550-577 après J.C.

La valeur de cette acquisition s'élève à 2 500 000 € (voir annexe 6).

L'annexe 7 présente la ventilation des valeurs des pièces acquises en 2005 par mode d'acquisition.

5/ Répartition des acquisitions par section

Dix sections ont été les bénéficiaires des acquisitions réalisées en 2006. Ces dix sections ont toutes vu l'entrée de pièces prestigieuses au sein des collections (voir annexes 8 et 9).

6/ Installation des nouvelles acquisitions en salles

Les acquisitions réalisées par le musée et présentées en salle ont fait l'objet de campagnes spécifiques pour mener à bien leur mise en valeur : installation, éclairage, pose de cartels

• Dans la section Inde

Trois œuvres ont été installées dans les salles de la section section Inde :

- une sculpture en grès (H. 0,58 cm) *Vidyâdhara*, XI^e siècle, Inde centrale (Madhya Pradesh ?);
- une sculpture en grès rouge (H. 0,77 cm) *Torse d'un ascète brahmanique*, Inde du nord, Mathurâ, début du II^e siècle ap. J.C.;
- un torse de Buddha en calcaire marmoréen (H. 1,08 m), III^e siècle, Inde du sud, Amarâvatî.

Pour les deux premières pièces, l'établissement a du faire appel à une société de soclage pour la rénovation de deux socles en pierre déjà existants, pour leur mise en place dans les salles ainsi que pour le soclage des pièces sur la base.

Pour l'installation de la dernière pièce le service de la muséographie, en lien avec la société de soclage, a travaillé sur la sélection d'une nouvelle pierre en vue de la fabrication de nouveaux socles, le stock des socles d'origine étant épuisé, de même que la carrière ayant servi à la fabrication de ces socles. La mise en place de cette acquisition a nécessité la fermeture de la salle Inde pour une journée et l'utilisation d'engins de levage spécifiques.

• Dans la section Asie du Sud-Est

- une sculpture en grès (H. 30 cm ; L. 19 cm ; P. 17,5 cm) *Tête de divinité féminine*, 3ème quart du IX^e siècle, Cambodge, temple du Bakong

Cette tête a été replacée sur son corps déjà présenté dans les salles, après une intervention de restauration.

• Dans la section Afghanistan

- une sculpture en bronze (H. 37,4 cm) *Bodhisattva*, III^e siècle, Gandhara

L'installation en salle de cette acquisition a nécessité la réadaptation d'un socle déjà existant et la conception du système de soclage de la pièce elle-même.

• Dans la section Chine bouddhique

- une statue monumentale en grès rougeâtre (H. 2,50 m) *Bodhisattva*, Dynastie des Qi du nord, 550-577 après J.C.

La mise en place de cette œuvre monumentale a nécessité un travail de plusieurs mois. En effet, le poids de cette pièce étant de 1,6 tonne, les étapes de cette installation ont été les suivantes :

- en premier lieu, le service a commandé une étude de faisabilité à un ingénieur spécialisé pour vérifier les conditions d'installation sur le palier du 1^er étage. Le but de cette étude était notamment la vérification des problèmes de répartition des charges au sol;

- dans un second temps deux aller-voir avec le transporteur sélectionné ont été organisés afin de prévoir le transport de la pièce, son emballage, l'arrivée de la pièce au musée et la mise en place du chantier pour l'installation;

© Caroline Arhuero

- en parallèle, le service a coordonné en lien avec la conservation, la restauration de la pièce, la réalisation du soclage et la conception de l'aménagement muséographique permettant la bonne présentation de l'œuvre;

- la mise en place de l'œuvre a duré plus d'une journée. Elle a nécessité le montage de deux tours de bardage respectivement de 15 mètres et 4 mètres de haut et la mobilisation d'une équipe d'installateurs spécialisés de 4 personnes, 3 socleurs et l'assistance de l'équipe technique du musée.

• Dans la section Corée

- un album de 10 pages, peinture d'argent sur papier noir (chaque page : 53 X 32 cm) *Philosophie de Yi Hwang : les dix diagrammes du Savoir Royal*, XVIII^{e} siècle, Corée.

Une vitrine conçue dans le cadre de l'exposition *Les Très Riches Heures de la cour de Chine* a été réadaptée pour permettre l'installation complète de cet album dans les salles Corée. L'intervention a été réalisée sur une journée.

E- Gestion des collections

© Jean-Paul Pinon

Durant le congé maternité d'Hélène Vassal, chef du service de la muséographie, Caroline Arhuero a assuré son intérim de janvier à mars.

1/ Production des expositions présentées au musée

Le service a participé au démontage de l'exposition consacrée à l'art du Champa du 7 au 22 février. Il a également participé activement à toutes les réunions préparatoires aux chantiers des expositions en cours de démontage (*Trésors d'art du Vietnam*), organisées dans l'année (*Les Très Riches Heures de la cour de Chine; Afghanistan, les trésors retrouvés*) ou à venir en 2007 (*Chefs-d'œuvre des musées du Bangladesh*).

L'équipe a participé de février à avril à la production de l'exposition *Les Très Riches Heures de la cour de Chine*, en assurant les opérations de suivi du chantier, de transport des œuvres empruntées, d'accueil des convoyeurs et de mise en place des œuvres auprès du commissaire de l'exposition, Marie-Catherine Rey.

Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Afghanistan, les trésors retrouvés*, l'implication du service a été totale de septembre à décembre puisque celui-ci a assuré la coordination de l'arrivée des œuvres à Paris, la supervision des 12 restaurateurs présents sur place, la mise à disposition des œuvres pour les prises de vues et le soclage, l'accueil et l'encadrement des convoyeurs afghans (3 personnes pendant 2 mois), le suivi du chantier de construction et d'installation des œuvres (plus de 1200 éléments à mettre en place).

© Jean-Paul Pinon

2/ Prêts des collections permanentes

Le service de la muséographie a géré l'ensemble des demandes de prêts émanant des différentes institutions emprunteuses. Le tableau ci-après reprend l'ensemble des institutions pour lesquelles un ou plusieurs prêts ont été instruits en liaison avec chaque section de conservation concernée. 175 œuvres ont ainsi été prêtées dans 19 institutions. Après instruction des dossiers de prêt, les demandes de prêts ont toutes été validées par le conseil scientifique de l'établissement puis saisies sur les logiciels Gam et Micromusée. Aurélie Samuel a assuré le suivi logistique de ces dossiers en lien avec l'équipe des installateurs : préparation des œuvres, aller-voir avec les transporteurs, organisation des convoiements et des transports, constats d'état.

90 œuvres ont été prêtées dans des musées et institutions françaises et 85 ont été prêtées hors du territoire français. Les prêts d'œuvres de la section Chine sont majoritaires avec 91 œuvres prêtées, soit 52 % des prêts, suivi de l'Asie du sud-est avec 18 œuvres.

On peut retenir en 2006 la participation du musée à d'importantes expositions itinérantes, organisées dans des musées prestigieux, à contenu thématique ou rétrospectif comme Marco Polo, Gengis Khan ou Hokusai.

Dates	Lieu et intitulé de l'exposition	Section	Nombre d'oeuvres
15 fév. 06	Rêve de Fleurs / musée des arts asiatiques de Nice	Chine et Japon	23
4 mars 06	Hokusai the Immortal / Etape 2 - Washington Smithsonian institution	Japon	1
12 mars 06	Trésors des arts de l'Islam au musée du Louvre / musée national de Riyad	Inde	10
15 mars 06	Gengis Khan et ses héritiers - Etape 3 - Kunsthistorisches museum / Vienna (Schallaburg Castle) / Etape 4 - Sakip Sabanci museum / Istanbul	Chine et annexe	22
16 mars 06	L' Art nouveau. La maison Bing / musées royaux des beaux-arts de Bruxelles	Japon	1
25 mars 06	Femmes déesses / musée d'archéologie de Neuchâtel , Suisse		2
1 avril 06	Marco Polo et le livre des merveilles du monde / Saragosse, Taragone et Séville	Chine	31
5 avril 06	Dragons / museum national d'histoire naturelle de Paris	Chine, Inde et Textiles	4
14 mai 06	Christian Dior et le Monde / musée Christian Dior à Granville	Textiles	2
17 mai 06	Devi Diva, les 7 voiles de Bollywood. La femme à travers le cinéma indien	Inde	3
27 mai 06	Les tribulations du cuivre et de la terre / musée de la faïence, Samadet	Chine et Japon	26
13 sep. 06	Cambodge- Chroniques génocide / musée international de la Croix-Rouge à Genève	ASE	3
13 oct. 06	Goddess : The Divine Female in Hindu and Buddhist Art / Art Gallery of New South Wales	Népal/Tibet	5
16 oct. 06	Souvenirs de Corée, France-Corée 1886-1905 / musée de l'Université de Koryo	Corée/ bibliothèque / archives photographiques	9
26 oct. 06	Dieu(x), mode d'emploi. L'expérience religieuse aujourd'hui / Entrepôts royaux à Bruxelles	Tibet	1
30 oct. 06	Les lettres ont la forme / musée de la Poste, Paris	Népal/Tibet, Chine, bibliothèque	16
1 déc. 06	Confluence des mondes / Ensemble conventuel des Jacobins de Toulouse	ASE et Inde	6
15 déc. 06	Angkor, héritage culturel de la civilisation khmère / Etape 1 - Kunstmuseum de Bonn	ASE	10

3/ Mouvements internes au musée

30 opérations de rotations d'œuvres en salles ont été planifiées sur l'année le mardi, jour de fermeture au public. Elles concernent des œuvres particulièrement sensibles aux facteurs de dégradation (lumière, climat) dans les sections suivantes : Chine (peinture), Japon (estampes, peintures, objets en laque, paravents et mobilier), Inde (miniatures), Textiles (collection Riboud), bibliothèque, Tibet-Népal (peintures).

14 autres opérations de déplacement ont été nécessaires pour satisfaire aux besoins des sections de conservation : prises de vues, restaurations, modifications d'accrochage, déposes. Le service a également pris en charge l'organisation de 65 opérations de transports (départs ou retours dans le cadre de prêts, dépôts ou restaurations) et supervisé 16 aller-voir et 33 emballages et déballages d'œuvres en réserves.

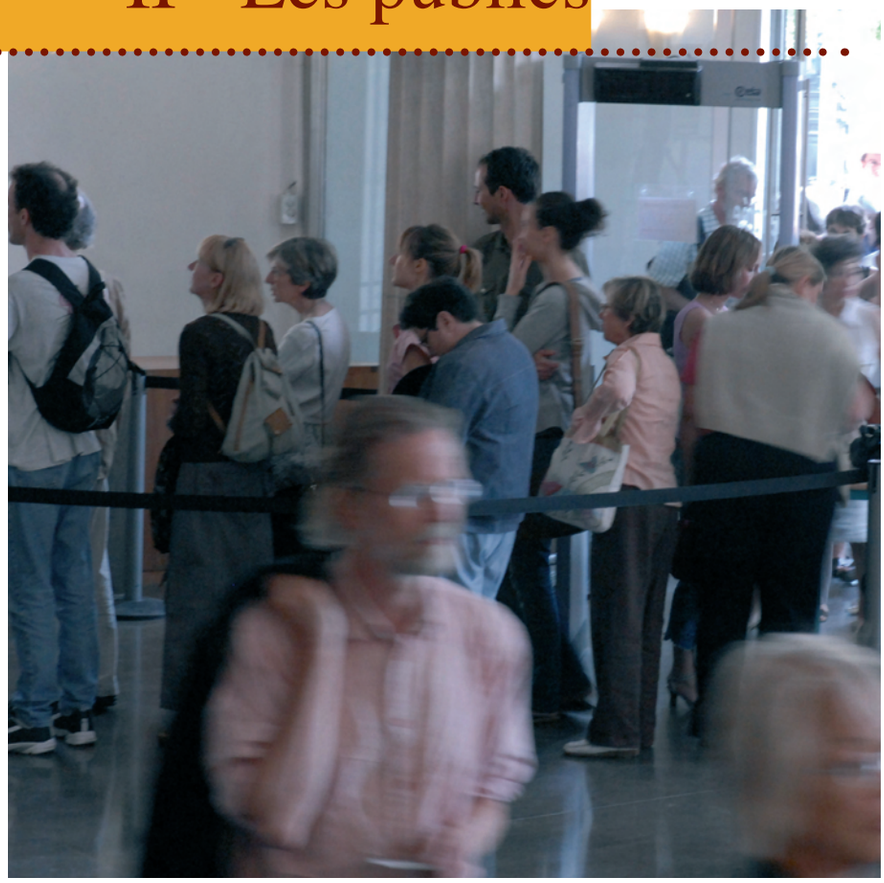
4/ Diffusion des connaissances

Comme les années précédentes, le service a contribué à la valorisation des savoirs-faire propres à la régie des œuvres par :
- l'organisation de visites des réserves et des installations du musée Guimet : circulation des œuvres, mobilier des réserves, choix de rangement des collections, choix muséographiques dans les collections permanentes;
- la participation active à des sessions de formation organisées par la direction des musées de France en mai et en décembre, par l'Institut national du patrimoine dans le cadre de la formation initiale des conservateurs en janvier et de la formation initiale des restaurateurs en novembre, par le master de conservation préventive de Paris I en février et en octobre, par l'Ecole du Louvre (séminaire international d'été) en septembre et par le CIPAC (art contemporain) en novembre, par le master droit du patrimoine culturel, Université Paris Sud – faculté Jean Monnet en mars (session consacrées aux acquisitions);
- l'invitation à intervenir dans le cadre de conférences ou de colloques, au SITEM le 26 janvier.

Caroline Arhuero et Hélène Vassal ont par ailleurs participé à la conférence européenne des régisseurs d'œuvres à Madrid en novembre.

Hélène Vassal a été membre du jury des concours externe et interne de chargé d'études documentaires de mars à juillet. Caroline Arhuero a pour sa part dispensé la formation de préparation au concours de chargé d'études documentaires (écrit et oral).

II - Les publics



© Jean-Paul Pinon

A - Fréquentation

En 2006, 246 208 personnes sont venues visiter les collections permanentes et les expositions temporaires du musée Guimet, contre 293 630 pour l'année 2005, soit une diminution de 16 % par rapport à l'année précédente.

La fréquentation des expositions temporaires s'établit à 101 271 visiteurs, soit - 28 % par rapport à 2005. La fréquentation des collections permanentes a subi une baisse moins importante (-13 %) avec 167 823 visiteurs.

Cette baisse de la fréquentation s'explique par la diminution du nombre de jours d'expositions (166 jours en 2006 contre 206 en 2005). En effet, l'exposition *Afghanistan, les trésors retrouvés*, initialement programmée fin octobre, n'a ouvert au public qu'au mois de décembre en raison de la complexité de son organisation.

salle d'exposition *Les Très Riches Heures de la cour de Chine*
© Jean-Paul Pinon

Trois expositions ont été proposées cette année par le musée : *Trésors d'art du Vietnam, la sculpture du Champa* (579 visiteurs par jour en moyenne), *Les Très Riches Heures de la cour de Chine* (552 visiteurs jours) et *Afghanistan, les trésors retrouvés* (1 028 visiteurs jours).

Les collections permanentes ont pour leur part attiré en moyenne 540 visiteurs par jour. Sur l'ensemble de l'année, une moyenne de 792 visiteurs quotidiens a visité les collections permanentes et les expositions temporaires du musée.

La fréquentation des ateliers culturels et pédagogiques a continué de progresser, la croissance étant de + 33 % en 2006, tandis que les visites-conférences, dont la fréquentation est directement corrélée à celle des collections permanentes et des expositions temporaires, ont enregistré une baisse de 15 %. La fréquentation de l'auditorium a, quant à elle, diminué de 21 % en raison d'une programmation moins dense sur le premier semestre.

Si l'on tient compte de toutes les activités du musée, la fréquentation totale de l'établissement s'est établie à 263 933 visiteurs.

La part des visiteurs payants est en progression et représente près de 62 % des entrées du musée, soit 152 969 visiteurs pour les collections permanentes et les expositions temporaires.

La part des visiteurs gratuits est, quant à elle, en diminution de 11 %, malgré une nouvelle progression de 15 % de la fréquentation des publics scolaires.

Les premiers dimanches de chaque mois, durant lesquels la gratuité est accordée aux visiteurs des collections permanentes, ont reçu en moyenne 2 503 visiteurs contre 2 974 en 2005. Le dimanche gratuit le plus fréquenté en 2006 a été celui du mois de février avec 3 883 visiteurs.